

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

ALLE. 99, Rue de Paris
PARIS 48, Bd. Neumann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-55
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

LES ARMÉES INVISIBLES

Camouflage et circulation

— De notre correspondant de guerre Jacques FOURVIERES —

AUX ARMÉES. DÉCEMBRE. — Lament lorsque quelque combat Les guerriers de 1914 se souven- aérien se livrait au-dessus de nent du mai qu'ils éprouvèrent à se tête. Pour si passionnant que fut faire à la vie camouflée. Le soldat le spectacle, les mouvements des français a toujours préféré l'atta- spectateurs à terre avaient pour que en terrain libre, la bataille à premier résultat de révéler à l'en- découvert. Il déteste l'artifice, le nemi l'emplacement des positions satanisme qui réjouissent l'âme de batteries, des postes de com- allemande. Ce n'est guère que tout mandement, des cantonnements ar- à la fin de la dernière guerre qu'on rnières, lesquel se trouvaient bien-



UNE PIÈCE D'ARTILLERIE LOURDE BIEN CAMOUFLÉE

put obtenir de l'armée française en général qu'elle évite de décou- vrir trop facilement ses mouve- ments à l'observation des avions allemands, de chaque soldat, en particulier, qu'il cesse de sortir de son abri à toute occasion et no-

tôt bombardés à coup sûr par l'ar- tillerie allemande.

L'Art de la dissimulation

Dès les premiers jours de la nou- velle guerre, des précautions ont été prises dans les armées pour que ces erreurs ne se renouvelent pas. Même on cite de grands chefs qui n'ont pas hésité à décréter des san- tions impitoyables et nombreuses. à tous les degrés de la hiérarchie, contre tous officiers, sous-officiers ou soldats qui ne prenaient pas toutes les précautions nécessaires, afin de se dissimuler aux vues de l'ennemi.

Il en résulte que la zone avancée des armées laisse aux visiteurs, qui ne savent pas observer, l'impression d'un « vide presque » absolu. On croirait traverser des villages vides si on ne savait découvrir et compter les véhicules qui s'y cachent sous les arbres ou se « pianquent » contre les murs. Déjà barbouillés le plus souvent de couleurs « camou- flage », souvent ils se font encore des couronnes de feuillage. Voici dans un talus élevé toute une ligne de canons puissants. Ils se dissimulent sous de larges filets où s'accrochent mille brindilles verdâ- tres qui semblent de l'herbe. La terre des trous, creusés pour y placer les canons, a été étalée sur le sol environnant.

SOUS LA MENACE DE REPRÉSAILLES...

LA POPULATION POLONAISE DE LWOW doit participer aux préparatifs du 60^e anniversaire de STALINE

(Lire nos informations en 2^e page) (Lire la suite en deuxième page)

DÉROUTE SOVIÉTIQUE EN FINLANDE

Subissant de lourdes pertes et abandonnant un nombreux matériel, l'agresseur fuit devant le glaive du Droit et de la Justice

Les troupes finlandaises ne cessent de harceler un adversaire démoralisé qui vient de perdre 30.000 HOMMES sur le front de Salla

Stockholm, 22. — Les Russes bat- tent en retraite dans l'extrême-Nord de la Finlande et le grand danger qui menaçait l'armée finlandaise se trouve ainsi écarté.

Le grand froid allant jusqu'à 30 degrés au-dessous de zéro a fini par empêcher tout transport. Les Russes avaient d'ailleurs, par leur avance, compromis leurs communi- cations avec leur base. La contre- offensive finlandaise eut un effet profondément démoralisant sur les soldats rouges.

Les Russes se sont retirés sur cer- tains points de plus de 30 kilo- mètres, en abandonnant des posi- tions gagnées au cours de sanglants combats.

On peut affirmer sans rien exagérer que l'opération russe, telle- ment redoutée par les experts mili- taires suédois, a, pour l'instant, échoué.

D'autre part, la retraite russe dans la région de Salla est qualifiée de catastrophique. Deux compagnies soviétiques qui s'étaient aventurées sur la glace ont été complètement anéanties par les mitrailleuses fin- landaises. Le nombre des morts du côté russe est considérable.

Les correspondants suédois annon- cent que les Finlandais ont capturé une colonne de cent camions auto- mobiles russes.

Dans le train bombardé sur la ligne de Abo à Helsinki se trou- vaient six membres de l'ambulance suédoise.

Des volontaires venus des États-Unis sont arrivés à Goeteborg, d'où ils partent pour la Finlande.

(Lire la suite en deuxième page)



Type de soldat russe prisonnier des Finlandais.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 219 du 22 décembre au matin :

Rien à signaler.

Communiqué N° 220 du 22 décembre au soir :

Journée calme dans l'ensemble sur le front terrestre. Assez forte activité des deux avions.

LES CHANGEMENTS DE CLASSES DES PÈRES DE DEUX ENFANTS ET PLUS

(Lire notre information en 2^e page)

SÉANCE HISTORIQUE AU PALAIS-BOURBON

LES CREDITS MILITAIRES ont été votés sans débat et à l'unanimité, soit 536 voix

M. DALADIER A DEMANDÉ A LA CHAMBRE UN GESTE DE NATURE A AFFERMIR LES FORCES MORALES DE LA NATION ET A ACCROITRE LA CONFIANCE DES ALLIÉS

LE BILAN DE NOS PERTES

Le 30 novembre 1939

Armée de terre : 1.136 tués

Armée de mer : 256 "

Armée de l'air : 42 "

En décembre 1914 : 450.000 TUÉS

(De notre rédaction Parlement)

Le vote unanime et sans débat des crédits militaires, qui a été ré- solu, hier, au Palais Bourbon, pro- voque une fois encore, la collaboration confiante et loyale entre le Gouver- nement et les représentants du pays.

La séance fut d'un bout à l'autre à la hauteur des circonstances et la parole ne fut donnée qu'à l'extrême union des Pouvoirs publics et de nos élus.

C'est du bon travail qui aura des effets heureux, non seulement au point de vue national, mais aussi auprès de l'étranger. Il faut se ré- jouir d'un débat d'où la phrase fran- çaise a été volontairement dénie pour exprimer simplement et clai- rement la volonté de tous dans la tension de l'effort commun vers la victoire.

Deux orateurs se sont fait enten- dre : M. Léon Blum, président du Parti Socialiste, et M. Louis Marin, président de la Fédération Répu- blicaine. La gauche et la droite se sont ainsi rencontrées dans une discipline parfaite pour voter ce qui est proposé par le Gouverne- ment, à vote d'unanimité et de vo- lonté nationale », a dit l'honorable président du Conseil ; « Geste d'unanimité nationale », a affirmé M. Louis Marin. Et c'est vrai.



M. DALADIER lisant des documents à la tribune de la Chambre. (Photo Safara. — A. A. 53)

Certes, MM. Léon Blum et Louis Marin ont apporté certaines réserves pour sauvegarder les libertés parlementaires, mais il reste cet unique : « La Chambre tout entière a fait connaître au Gouvernement, en émettant un vote qui va permettre de subvenir aux besoins de la défense nationale, à une heure où le moindre ralentissement pourrait être néfaste aux intérêts supérieurs du pays.

Le vote des crédits militaires a permis, en outre, à M. Edouard De- ladier de définir la politique du Gouvernement. En quel- que sorte, les paroles émouvantes, le président du Conseil a fait le bilan de l'œuvre de défense du territoire écono- mique surtout depuis six mois.

Félix SERGENT.

(Lire la suite en deuxième page)

LA SERIE NOIRE CHEZ LES NAZIS

Plus de 150 MORTS et de 200 blessés dans un accident de chemin de fer engare de Genthin

Frontière allemande, 22. — Le service de presse allemand destiné à l'étranger répand une dépêche de Berlin, annonçant qu'une collision s'est produite entre deux trains dans la gare de Genthin. Il y a 70 morts et 100 blessés.

De nouveaux détails confirment la gravité de l'accident.

Frontière allemande, 22. — Le service de presse allemand destiné à l'étranger donne les détails sui- vants, dans une dépêche de Berlin sur l'accident de chemin de fer qui s'est produit, cette nuit, en Allemagne.

Cette nuit vers 1 h. dans la gare de Genthin, l'express Berlin-Neu- kirchen (Saxe) est entré en colli- sion, en pleine vitesse, avec l'ex- press Berlin-Cologne qui station- nait dans la gare, et dont l'arrêt n'était pas prévu à l'horaire.

La machine et six voitures du premier train ainsi que quatre voitu- res du second train ont déraillé par suite de la collision. Etant donné que les trains étaient bondés de voyageurs, on pense qu'il y a environ 70 morts et 100 blessés.

LIRE LA SUITE EN 2^e PAGE ET EN DERNIERE HEURE.

GRAVES DISSENSIONS ALLEMANDES

GOERING soutenu par un clan important, serait-il sur le point de supplanter HITLER ?



Le Maréchal GOERING (à droite), s'entretenant avec le Dr GOBELS, Ministre de la Propagande du Reich. (Ph. Nyl. — A. A. 51)

Londres, 22. — Les journaux bri- tanniques soulignent ce matin les réactions des milieux nazi- als de Berlin : « L'ordre d'Hitler quel les officiers supérieurs de l'ar- mée ont après que c'était sur les ordres d'Hitler que le commandant avec Staline au sujet de l'invasion de la Finlande ». Les observateurs disent que toute la marine alle- mande critique vivement cet or- dre, annoncé que l'Amiral Raeder (Lire la suite en deuxième page)

LA GUERRE AÉRIENNE

UN GRAND COMBAT se serait déroulé sur la mer du Nord

PLUS DE 70 AVIONS Y AURAIENT PARTICIPÉ ; ON ENTENDIT LE CRÉPITEMENT DES MITRAILLEUSES PUIS UNE CINQUANTAINE D'APPAREILS DISPARURENT VERS LE SUD

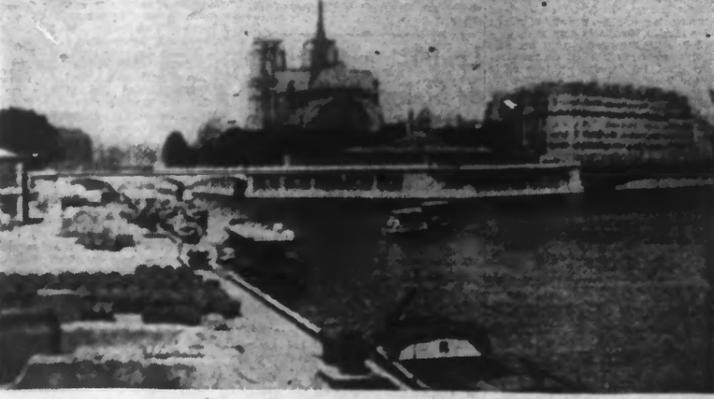
Londres, 22. — Une dépêche de Copenhague à l'agence Reuter an- nonce que des informations rappor- tent que plus de soixante-dix avions ont participé à un grand combat aérien qui aurait eu lieu, hier après- midi, sur la Mer du Nord.

Selon le « Haugesunds Dagblad », cette importante bataille aérienne s'est déroulée à l'ouest de Karmøy (Lire la suite en deuxième page)

CATASTROPHE A L'ILE St-LOUIS A PARIS

UN PONT S'EST EFFONDRE et il y a de nombreuses victimes

UN SUPPORT DE FONTE DE SON ARCHÉ UNIQUE EN MAUVAIS ÉTAT, A ÉTÉ HEURTÉ PAR UNE PÉNICHE CHARGÉE DE GRAVATS ; IL CÉDA ET LE PONT FUT COUPÉ AU RAS MÊME DES DEUX QUAIS DE LA SEINE



VUE DE LA SEINE AUX APPROCHES DE NOTRE-DAME. On voit, à gauche, le Pont de l'Archevêché, et, à droite, le PONT SAINT-LOUIS qui vient de s'effondrer. (A. A. 55)

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE